

QUATRE MOIS À JÉRUSALEM

Après quelques années d'engagement dans la formation et l'animation biblique, Soeur Sylvie a repris des études de théologie en option Écriture sainte, à l'Institut catholique de Paris. Dans le cadre de cette formation, elle vient de faire un séjour d'études à l'École biblique de Jérusalem ; elle nous en donne quelques échos.

J'ai eu la chance d'étudier durant quatre mois à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem qui est tenue par les frères dominicains et a été fondée par le P. Lagrange en 1890. Ce lieu de formation n'est pas une école comme les autres. C'est avant tout un milieu de vie où se rencontre la diversité des nationalités, des âges, des états de vie : laïcs, religieux, prêtres. Pour ceux qui le désirent, la prière nous rassemble chaque matin, midi et soir. Les repas sont l'occasion d'échanges divers et d'ouverture entre étudiants, frères dominicains et chercheurs de passage. L'école se situe à côté de la porte de Damas qui est une des portes qui permet d'entrer dans la vieille ville de Jérusalem. Il est donc facile de se rendre



Le désert du Sinaï.

dans divers lieux comme le St Sépulcre ou le mur des lamentations. Étudier en Terre sainte c'est la chance de découvrir le lieu où le peuple de Dieu a cheminé au long des siècles et où notre Dieu s'est incarné. Tout le monde le sait, on mémorise bien plus facilement la géographie d'une région lorsqu'on a eu l'opportunité de s'y rendre. Or, certains détails géographiques ne sont pas sans intérêt pour la compréhension de la parole de Dieu. Ainsi, aujourd'hui, je reçois autrement ce passage de Genèse 12,10 où il est dit qu'il y eut une famine dans le Néguev où se trouvait Abraham. Lorsqu'on a vu cet espace désertique, on ne s'étonne pas d'une telle annonce. C'est dire que des mots qui ne signifiaient rien, sur lesquels je passais vite, prennent une résonance nouvelle.

Impressionnée par cette terre

Plusieurs cours sur le terrain m'ont aussi aidée dans cette découverte du pays. Chaque semaine, nous avons deux heures de topographie de Jérusalem dans les différents quartiers de la vieille ville. C'est intéressant de découvrir que le lieu où David a commencé à construire la cité est complètement au sud de l'actuelle vieille ville,

en dehors des remparts actuels. Que finalement, la *montagne de Sion* n'est pas comme on peut se la représenter à partir de la lecture des psaumes. Dans la vieille ville de Jérusalem, on ne cesse de monter et descendre !

J'avoue que j'ai été touchée par un lieu naturel comme le désert. J'ai été impressionnée par l'aridité de cette terre, plus particulièrement dans le sud. Une terre pleine de cailloux. Et on se dit : "Mais pourquoi est-ce ici la terre promise par Dieu ? Comment cette terre peut-elle être *terre ruisselante de lait et de miel* ? Finalement, pourquoi Dieu n'a-t-il pas choisi pour son peuple la richesse des alluvions du Nil en Égypte ou la Mésopotamie avec le Tigre et l'Euphrate ? En même temps, dès que l'on voyage un peu à travers le pays, que l'on découvre des régions comme la Galilée ou, plus proche de Jérusalem, la ville de Jéricho, on est en émerveillement devant toutes ces bananeraies, orangeraias... Dès qu'il y a de l'eau, le désert refléurit. Mais c'est un défi non sans question pour l'avenir car actuellement Israël consomme plus d'eau qu'il n'en tombe chaque année.

L'importance de l'eau

J'ai été marquée, au fil des semaines, par l'importance de l'eau. Ainsi, si les Jébusites se sont installés dans l'actuelle Jérusalem, c'est bien parce qu'il y avait une source. L'eau est un bien indispensable. Dans la majorité des sites archéologiques visités durant les voyages d'études du samedi, nous retrouvons les inventions des hommes pour garder l'eau : citernes, puits, canaux. J'ai davantage pris conscience de la place de l'eau dans la pratique culturelle du Temple. A la fois pour les rites de purification et pour les sacrifices d'animaux. Il fallait de grandes réserves d'eau à proximité pour tout laver après.

Le calendrier juif

Rester quelques mois sur Jérusalem, c'est aussi être un petit peu témoin du rythme du calendrier juif. Ainsi pendant mon séjour, il y a eu les fêtes de Rosh Hashana, le nouvel an juif, Yom Kippour, le jour du pardon, Soukkot, la fête des tentes qui dure une semaine, Hanukkah, la fête de la lumière ; sans oublier la fête hebdomadaire du sabbat qui commence à la tombée de la nuit le vendredi soir. Même si certaines coutumes sont récentes, nombreuses sont celles qui rejoignent des pratiques du Christ lui-même. Cela permet d'imaginer un peu mieux l'ambiance des fêtes religieuses qu'a connue Jésus. Le quotidien, dès que l'on sort de l'école, nous renvoie la situation complexe de ce pays. J'ai eu la joie de rencontrer et de célébrer avec des chrétiens - en arabe ou en hébreu - qui sont de moins en moins nombreux et qui comptent sur notre soutien. Nous sommes ainsi allés à Taybeh, seul village de terre sainte resté entièrement chrétien. Grâce au commerce équitable, ils ont réussi à exporter en France l'huile d'olive qu'ils produisent. N'hésitez pas à l'acheter ! Il me semble que je ne réalise pas encore tout ce que j'ai reçu de ce séjour. Il y a ce que l'on peut dire mais il y a aussi tout ce qui m'a façonnée de l'intérieur, que je ne sais dire et qui se communiquera peut-être un jour d'une autre manière, à mon insu...

Soeur Sylvie MERIAUX

Prieuré Saintes Marthe et Marie
Ladon (Loiret)